



*fais-moi connaître tes chemins*

## Marche dans la Bible

### La prière de Tobit

Tobie 3, 1-7

#### La Parole de Dieu

Tobit fit cette prière au Seigneur : « Tu es juste, Seigneur, et toutes tes œuvres sont justes. Toutes tes voies sont grâce et vérité, et tu es le Juge du monde. Et maintenant, toi, Seigneur, souviens-toi de moi, regarde-moi. Ne me punis pas pour mes péchés, ni pour mes ignorances, ni pour celles de mes pères. Car nous avons péché devant toi et violé tes commandements ; et tu nous as livrés au pillage, à la captivité et à la mort, à la fable, à la risée et au blâme de tous les peuples où tu nous as dispersés. Et maintenant, tous tes décrets sont vrais, quand tu me traites selon mes fautes et celles de mes pères. Car nous n'avons pas obéi à tes ordres, ni marché en vérité devant toi. Et maintenant, traite-moi comme il te plaira, daigne me retirer la vie je veux être délivré de la terre et redevenir terre. Car la mort vaut mieux pour moi que la vie. J'ai subi des outrages sans raison, et j'ai une immense douleur ! Seigneur, j'attends que ta décision me délivre de cette épreuve. Laisse-moi partir au séjour éternel, ne détourne pas ta face de moi, Seigneur. Car mieux vaut mourir que passer ma vie en face d'un mal inexorable, et je ne veux plus m'entendre outrager.

#### La méditation

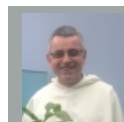
##### Les lamentations de Tobit

Entrant dans la prière de Tobit, nous sommes les témoins du combat intérieur d'un homme dont la pensée est dans l'impasse. Tobit ne comprend pas ce qui lui arrive. Le malheur de sa situation lui semble absurde. Homme profondément religieux, il regarde sa vie à la lumière de ses croyances. Il sait que le Seigneur est un juste juge et qu'il châtie les fautes et récompense ce qui est bien. Il sait que son peuple est coupable de grandes injustices et il croit que là est la raison du cruel châtement que Dieu a voulu pour eux « Pour eux », car il est solidaire de ses frères de sang et d'infortune au point de se confesser pécheur avec eux. Et pourtant, il est également saisi de l'intime conviction d'être un juste et de n'avoir mérité, lui, en rien ce qu'il lui faut subir : « J'ai subi des outrages sans raison et j'ai une immense douleur », dit-il. Cela ne colle pas du tout entre la vision de Dieu qu'a Tobit et sa propre expérience. La contradiction menace dès lors sa prière. Il est tourmenté, il ne sait plus où il en est. Il n'a plus qu'un souhait, il veut mourir. Mais tout cela se dit et se vit dans le cœur à cœur d'une prière, où Tobit s'adresse à son Seigneur comme à un ami.

L'image du juge, fût-il juste, n'a pas sa place ici. La croyance cède ainsi du terrain et la foi peut naître peu à peu. La foi en celui qui n'est pas l'arbitre des conflits humains, celui qui fait lever son soleil sur les justes et sur les injustes, celui qui pratique la gratuité de l'amitié et la générosité du pardon. La foi de Tobit se fortifie au sein même de ses lamentations et plus loin dans le livre, elle va éclater en Action de grâce, lorsqu'il s'écrie, en un cri de joie « pour moi, je le célèbre sur ma terre d'exil » \*. Et nous ? Notre foi peut-elle naître et croître ailleurs qu'au sein de nos propres exils ?

\* Tobie, 13,7

*Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Lyon*



#### La méditation

frère Pascal Marin  
Couvent de la Tourette